

Le « tourisme doux » monte en flèche dans le Var

Tourisme vert et «slow tourisme» sont les nouvelles tendances qui s'imposent dans notre département, fréquenté à 80% par des vacanciers français. Cocorico pour la destination Var ?

Le tourisme en famille est la première économie dans notre département, à niveau égal avec le BTP.

Françoise Dumont est directrice quand elle aborde la question de la tendance touristique 2020 sur notre territoire. Essentielle.

Présidente de Var Tourisme et vice-présidente du conseil départemental, elle analyse à la loupe les nouveautés en matière de dépenses touristiques. Et une évidence s'impose : les vacanciers réclament de plus en plus des escapades vertes et respectueuses de l'environnement. C'est une condition importante dans leur choix de séjour. Ils plebiscitent également un « tourisme doux ». Finies, donc, les années frime en hôtels cinq étoiles. Vive le tourisme sobre !

«Un tourisme de quatre saisons»

« La première donnée qui marque, c'est que seuls 57% des visiteurs dans le Var (en termes de nuitées) sont là en été. Tous les autres viennent le reste de l'année. Nous avons la chance d'avoir une clientèle fidèle et qui vit un tourisme de quatre saisons », se félicite-t-elle.

Notre département est toujours en tête des destinations dans la région : 30% de parts de marché réalisés dans le Var, contre 25% dans les Alpes-Maritimes et 19% dans les Bouches-du-Rhône. « Dans l'ordre, les touristes



Le golfe de Saint-Tropez tire, une fois de plus son épingle du jeu : première destination touristique dans le Var.

(Photo F. F.)

préfèrent encore le golfe de Saint-Tropez, puis Toulon-Provence Méditerranée, et l'Estérel-Côte d'Azur. Viennent ensuite Porte des Maures et la Dracénie-gorges du Verdon. Ces destinations montent et correspondent à une nouvelle clientèle soucieuse d'écologie, de transports doux et d'hébergement éco-responsable », ajoute Martine Felio, directrice de Var tourisme.

Philosophie « slow life »

Ainsi, de nouvelles activités se développent : dormir dans des cabanes dans les arbres, dans des carioles aménagées, découvrir des

expériences insolites dans la nature, des activités qui favorisent le bien-être ou des séjours à base de promenades, yoga, détente... Bref, une philosophie « slow life » pour rompre avec le quotidien stressant des grandes villes et s'offrir une « parenthèse enchantée ».

Ces nouveaux comportements sont d'autant plus importants à prendre en compte que le budget moyen d'un touriste chez nous est conséquent : 1 746 euros par famille et par semaine.

A la clé : une activité soutenue toute l'année qui assure l'emploi de près de

28 000 Varois. Il faut cela pour répondre à la demande croissante de plus de 8 millions de touristes chaque année sur nos côtes.

Parmi ces touristes exigeants, on compte 80% de Français (Parisiens d'abord, puis Lyonnais) et « seulement » 20% d'étrangers : Allemands d'abord puis Hollandais, Anglais, Belges et Italiens. Grands absents de la conjoncture varoise : les Américains, les Russes et les Chinois, qui préfèrent aujourd'hui d'autres destinations. Les temps changent et les habitudes touristiques aussi.

FRED DUMAS



Françoise Dumont, présidente de Var Tourisme, défend le «tourisme durable et familial». (Photo F. D.)

Dormir insolite et s'amuser original...

Des activités et des types d'hébergements nouveaux ont le vent en poupe. Exemples.

Que diriez-vous (pour changer) de passer une nuit dans un Tipi zen ? C'est possible aux Adrets. Ou séjourner dans un camping éco-lodge à Fréjus, une cabane digne d'une tanière de hobbits à Flayosc ou carrément une roulotte originale à Gonfaron.

On trouve même des bulles zen à Méounes pour des nuits à regarder les étoiles.

Côté loisirs et sports, tout évolue : surf électrique à Fréjus, kayak transparent pour voir les fonds marins à Ramatuelle, vélo d'eau à Pampelonne ou stand up paddle géant pour grimper à plusieurs sur la planche à Saint-Raphaël. L'été 2020 sera animé.